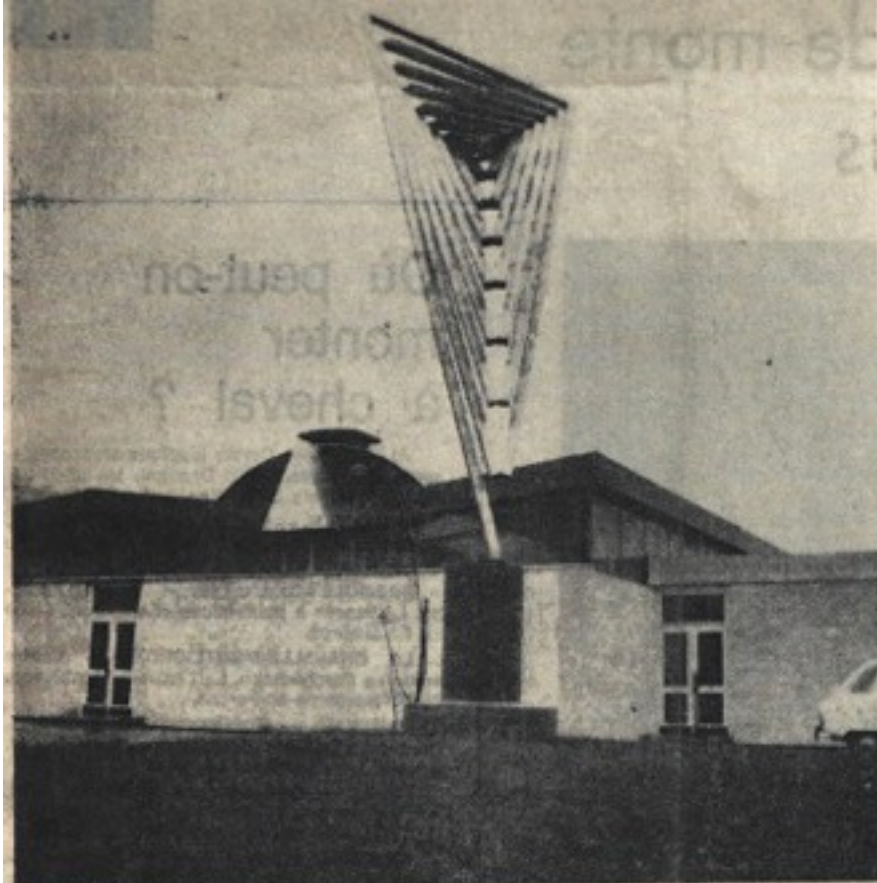


L'œuvre d'un ancien élève : Vincent BATBEDAT



Depuis quelques jours, élèves et professeurs du lycée Alain peuvent voir à l'intérieur de l'établissement (côté chemin de Maures) une sculpture métallique réalisée par l'artiste Vincent Batbedat déjà auteur dans le département du mobile « Triangle tridimensionnel » du lycée de La Ferté-Macé.

Vincent Batbedat, ancien élève du lycée Alain est venu lui-même aidé au montage de son œuvre et nous a donné différents renseignements sur sa sculpture : une structure en acier inox.

C'est après le baccalauréat passé à l'ancien lycée Alain, en 1950, que Vincent Batbedat s'installe à Paris et fréquente l'école d'Architecture puis l'école des Beaux-Arts, l'Académie Julien. En 1954 commence alors sa période de dessins et gravures qui débouchent sur la sculpture (terre, plomb coulé, plâtre). En 1963 il exécute pour un promoteur privé des structures en tiges de métal soudées. En

1968 il expose à Paris et Grenoble et commence ses premières sculptures en tube carré, c'est-à-dire dans le style de celle réalisée au lycée Alain.

« Le tube carré, explique-t-il, est un matériau standard, impersonnel, usiné, infini (le tronçonner est conventionnel, il pourrait ne jamais l'être), banal (matière non précieuse). C'est aussi un élément de passage (le sens est indéterminé), un élément en disponibilité : ce n'est pas un lieu mais une direction sans commencement ni fin. Ces données permettent une recherche constructive et l'aventure géométrique se joue d'un bout à l'autre du tube. C'est pour moi l'essentiel. »

Son propos peut apparaître ésotérique mais il s'éclaire quand il parle concrètement de la sculpture du lycée Alain : « J'ai tenté de réaliser une structure extrêmement simple, riche seulement de sa forme et de sa lumière. Le matériau utilisé est un matériau standard : un tube carré d'acier inoxydable de 80x80. Le principe est simple : l'enroulement. Il s'agit théoriquement d'un seul tube carré qui se replie sur lui-même en partant du triangle, la figure la plus élémentaire de la géométrie. A l'entrée de ses coupures une légère torsion de la face pliée permet à l'enroulement de sortir du plan et, par conséquent d'accéder à la troisième dimension. Le rythme des pliages est à peu près constant. Les ouvertures du tube paraissent en noir sur l'acier poli qui retient la lumière et mettent en évidence le rythme des angles et la rigueur géométrique de l'ensemble. »

Au fur et à mesure qu'on approche sa forme change

Installée face aux ateliers des sections techniques, la sculpture de Vincent Batbedat est posée sur son angle aigu comme pour signifier une valeur d'espace et d'équilibre aérien. Les différents plans constitués par les côtes du triangle croquent successivement la lumière et au fur et à mesure que l'on approche de la sculpture, elle change de forme.

D'un poids total de 600 kg et d'une hauteur (du sol au sommet) de 50 m, cette

loi Malraux (1/10 du montant global des travaux du lycée, somme qui est consacrée à une réalisation artistique). Son coût est évalué entre 3 et 4 millions anciens.

« J'espère que cette œuvre sera bien accueillie par les Alençonnais, aussi bien qu'elle l'a été par le proviseur, M. Leinen », conclut Vincent Batbedat.

Yvon LECHEVESTRIER.

